DR. PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure. — Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Décembre 1892.
—Indications pour la Louisiane :Beau temps, un peu plus chaud, vents du sud.

Température du 1er décembre 1892.
Thermomètre de E. A. LLUADET, Opticien,
No 148 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Vingt-quatre du matin	60	14
Midi	74	23
3 P. M.	72	20
6 P. M.	72	20

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—George Hall à Mlle A. Murray; Pompey Lee à Mlle Hettie Bell; Félix Honoré à Mlle Mary Dunnstre.

NAISSANCES.—Mmes Charles A. Scott, un garçon; John Marshall, un garçon; Henry Moessner, un garçon; C. J. Towon Sr, un garçon; Samuel Hickey, un garçon; Thomas B. Johnson, une fille; Henry Barbier, une fille.

NAISSANCES.—D. Dillon, 50 ans, 353 rue Poydras; Walter E. Nightingale, 30 ans, 354 rue Ste-Anne; Albert V. Miller, 6 ans, 84 rue Perdido; S. Lewis, 5 mois, 331 rue Columbus; John Connolly, 60 ans, 906 rue Magazine; Elizabeth Johnson, 23 ans, 25 rue Berlerec.

Le comité des impressions reçoit l'ordre de publier les délibérations de la Convention, y compris les noms des délégués présents, ceux des membres des comités, et les discours du sénateur Jones, du général Morgan et du juge Estes.

AFFAIRE FITZGERALD.

La séance d'hier à la Cour Criminelle n'a amené aucun changement dans la composition du jury. Geo. McMinney a été ajouté et la liste ayant été épuisée, à 5 h. 30 le juge a ajourné la séance ordonnant qu'une liste de 300 noms soit formée pour ce matin à 10 h. 30.

Un mauvais coup.—Hier à midi et demi, une rixe a eu lieu rue Derbigny près Bienville, entre Louisa Sonat et Mme Marie Kunts, deux voisines. La première, qui est dans une situation intéressante a été frappée d'un coup de bâton à l'abdomen. Elle est allée porter plainte à la 2ème Cour de Recorder, mais à son retour, son état est devenu si critique qu'on a appelé le Dr Gilbert.

Celui-ci a refusé de donner son opinion sur le résultat probable de cette attaque. Les deux femmes vivaient en mauvaise intelligence depuis quelque temps et l'intervention de la police a été déjà plusieurs fois nécessaire.

Mort subite.—Hier à 3 heures de l'après-midi, M. John Johnson, ohimiste de l'Hôpital de Charité, qui était assis dans son bureau, a succombé subitement à une maladie de cœur. Il était âgé de 41 ans et natif du Danemark. Il était président de l'Association des Pharmaciens de la Louisiane et professeur de chimie au N. O. Polyclinic. Il sera inhumé au cimetière de la Métairie aujourd'hui à 3 heures P. M.

Menus faits.—On a trouvé sous un arbre, dans les terrains de l'Exposition, le cadavre d'un enfant nouveau-né, du sexe masculin.

Le crime de Saint-Ouen, France.

L'Autorité, de Paris, nous apprend qu'un crime mystérieux a été commis à Saint Ouen, dans le "chemin de l'Orme-aux-Bœufs". Ce chemin, absolument désert, conduit à Saint-Denis; il est encaissé entre le mur du cimetière de Saint-Ouen et une haie vive.

Des ouvriers, se rendant à leur travail, ont découvert le cadavre d'une femme paraissant âgée de trente à trente-cinq ans, proprement vêtue, jeté par-dessus de la haie dans un champ. Le cadavre porte les traces d'une lutte violente, le corsage est déchiré; on remarque, sur la lèvre supérieure, juste au-dessous du nez, un trou rond, provenant d'une balle de revolver ou de la pointe en fer d'un coup-de-poing américain; l'œil gauche de la victime est tuméfié et violacé; le cou porte des traces très apparentes de strangulation; la bouche était bâillonnée au moyen d'un foulard.

Dans les poches de la victime, on a trouvé un porte-monnaie vide, du tabac et une lettre prête à être jetée à la poste. Cette lettre est adressée à M. A. Dolbeau et signée Valentine Dolbeau

L'enquête a établi que la femme assassinée se nommait bien Valentine Dolbeau.

La lettre trouvée sur elle était adressée à son mari, qui purge, en ce moment, à la Roquette, une condamnation à deux ans de prison.

On suppose qu'elle a été tuée par vengeance et non par un individu qui aurait voulu abuser d'elle, comme on l'avait cru d'abord.

Dans la soirée, le commissaire de police de Saint Ouen a procédé à l'arrestation de l'assassin présumé. Cet individu s'était caché dans les vignes voisines.

Ce n'est qu'à grand'peine que les agents qui accompagnaient le commissaire sont parvenus à s'en emparer.

On lit, dans la *Gazette de France* :

Les assassins de la femme trouvée étranglée aux environs de Saint-Ouen, sont arrêtés.

Ce sont :

La femme Dolbeau, de son véritable nom, Pauline Siller.

Beaujan, dit Latour, dit Baudouin, peintre en bâtiment.

Emile Wogelie, dit Petit Louis, cocher.

Tous trois, interrogés, se sont troublés.

Eugène Beaujan a avoué qu'il n'avait pas été étonné d'être arrêté, parce qu'il savait qu'il était recherché pour être l'un des auteurs des attaques dirigées, dernièrement, contre les messageries de Puteaux.

Mais, ni Pauline Siller, ni Beaujan, ni Wegelle n'ont pu indiquer l'emploi de leur temps dans la soirée et la nuit du 15 au 16 novembre, où a eu lieu l'assassinat.

Une perquisition faite au domicile de Pauline Siller, à quatre heures de l'après-midi, par M. Goron, a amené la découverte d'une paire de bas et d'une jupe portant des traces de sang.

Ces effets étaient marqués B. G.

Dans la soirée, Beaujan, dit, "Latour," a avoué; il a même raconté dans quelles circonstances Mme Dolbeau avait été entraînée à Saint-Ouen.

La fille Siller, qui était la maîtresse de Dolbeau, voulait absolument supprimer la femme légitime dont elle était jalouse.

Elle mit en demeure un de ses amants de rencontre, Beaujan, de l'aider dans l'exécution de son projet.

L'un et l'autre rencontrèrent Mme Dolbeau, boulevard des Batignolles, et l'invitèrent à venir chez un marchand de vins du boulevard de Clichy.

Là se trouvait, par hasard, croit-on, Emile Wegelle, qui, dans l'affaire, n'a joué qu'un rôle de comparse.

Puis la fille Siller proposa à Mme Dolbeau de lui donner l'hospitalité à Saint-Ouen.

La malheureuse se laissa entraîner.

On sait le reste.

Les trois malfaiteurs ont été consignés au Dépôt.

Entre cochers parisiens :

—Eh bien! nous l'avons pris, Abomey.

—L'anarchiste qui a fait sauter la maison de la rue des Bons-Enfants?

M. Prudhomme suit, avec intérêt, les opérations militaires au Dahomey.

En sa qualité de moraliste avant tout, il a été enchanté d'apprendre que le général Dodds, après l'avoir prise, avait brûlé la ville de Cana.

—Voilà où conduit l'inconduite! s'est écrié le vertueux Prudhomme; fatalement, la débauche doit finir ainsi. Il y avait assez longtemps qu'on parlait des noces de Cana!

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Louise Vincent femme de Thomas R. Hogan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 37,896—Division D—Attendu que Thomas R. Hogan a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Louise Vincent, femme de Thomas R. Hogan, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

2 déc—2 6 11

Succession de Martin McDiarmid.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 36,555—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par J. B. Vinck, Administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FOTTE, Greffier.

2 déc—2 6 11

Succession de Catherine Richardson, femme de Charles J. Gregson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 37,835—Division E—Attendu que Charles J. Gregson, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Catherine Richardson, femme de Chas. J. Gregson, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

29 nov—29 déc 8 9

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La crise ministérielle en France.

M. Brisson n'a pas encore réussi à former un Cabinet.

Paris, 1er décembre—M. Brisson, qui a été chargé par le Président Carnot, de former un nouveau Cabinet, n'a pas encore réussi dans sa mission.

A midi aujourd'hui, le cabinet était incomplet, mais M. Brisson fait tout ce qu'il peut, pour avoir un ministère dans lequel le pays peut avoir confiance et capable de faire face aux dangers qui menacent celui-ci.

Paris, 1er décembre—Le bruit circule ici ce soir, que M. Bourgeois a refusé de faire partie du nouveau cabinet.

Les Français au Dahomey.

La ville de Whydah s'est rendue au géneral Dodds.

Paris, 1er décembre—Une dépêche a été reçue ici du général Dodds, commandant les troupes françaises au Dahomey, annonçant que la population de Whydah s'est rendue aux Français.

Le général Dodds dit qu'il est retourné à Porto Novo pour préparer l'occupation complète du Dahomey par les Français.

Le ministre de la guerre a donné carte blanche au général, lui laissant le pouvoir d'user de tous les moyens qu'il jugera nécessaires pour assurer la paix dans ce pays, et pour empêcher le roi Behanzin de faire une tentative pour reprendre possession de son trône. Le roi est toujours en fuite.

L'affaire du Canal de Panama.

Paris, 1er décembre—Trois membres du comité d'enquête du canal de Panama ont visité aujourd'hui la Banque de France, pour vérifier le paiement des chèques que M. Thierre a déclaré hier avoir été déposés par le baron de Reinach au crédit d'une maison de change.

Ils ont trouvé que la banque n'avait enregistré que les noms de maisons qui avaient tiré les chèques, dans deux de ceux-ci étaient pour un million de francs chacun en faveur des Rothschilds, auxquels Reinach doit de l'argent.

Le procureur général Beaurepaire, exécute l'ordre de M. Tirard, du comité d'enquête, mais il est douteux qu'il envoie les dits chèques à celui ci.

Rente italienne.—Banque de France

Paris, 1er décembre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 10 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,525,000 francs en or et 1,300,000 francs en argent.

La Conférence Monétaire Internationale.

Londres, 1er décembre—Un correspondant rapporte aujourd'hui que le comité de la Conférence Monétaire Internationale nommé pour prendre en considérations les propositions présentées par M. Alfred de Rothchild, un des délégués anglais, a voté hier soir contre le plan formulé par M. de Rothschild. Ce fait, cependant, ajoute le correspondant, n'est pas considéré comme étant une défaite pour les bi-métallistes.

Le comité maintenant donnera une décision sur les plans combinés de MM. de Rothschild et Soetbeer avec les modifications proposées en faveur de l'union latine.

On pense qu'en outre du rapport de la majorité du comité, un rapport de minorité signé par les membres dissidents sera présenté demain à la conférence.

Quand la conférence a eu sa première session beaucoup avaient prédit que ses délibérations seraient un échec—puis on est revenu sur cette opinion et voilà que maintenant on dit de nouveau que la perspective d'une entente par la conférence sur un plan quelconque est de plus en plus éloignée.

Bruxelles, 1er décembre—Le comité prépare en ce moment le rapport qu'il présentera à la conférence.

Les délégués américains maintiennent une réserve quant à l'attitude qu'ils doivent prendre à l'égard du plan de M. de Rothschild.

Ils sont d'opinion que, quel que soit le résultat de la conférence, la discussion générale aura en un grand effet en éduquant les délégués européens sur la question monétaire.

Un des délégués américains qui est un banquier, fait tout ce qu'il peut pour faire progresser les diverses propositions parce qu'il croit qu'il sera nécessaire pour les Etats-Unis de rappeler l'acte d'achat d'argent et d'attendre jusqu'à ce que l'Europe soit arrivé à une entente relativement à l'argent.

Le correspondant du Times à Berlin.

Londres, 1er decembre.—Le correspondant du *Times* à Berlin, commentant les débats hier, au Reichstag, sur le budget, dit: La réponse digne du chancelier Von Caprivi à l'attaque de M. Richter a été plus chaudement accueillie que son discours en présentant le bill de l'armée.

Le Times et l'affaire du Canal de Panama.

Londres, 1er décembre—Le correspondant berlinois du *Times* en commentant l'anomalie de la situation dit, que la faiblesse de M. Ricard aurait permis au comité du Canal de Panama de s'arroger les fonctions d'une cour criminelle, si le procureur-général n'était pas bravement intervenu pour maintenir le pouvoir judiciaire. Le comité, déclare-t-il, n'a plus raison d'être, et le scandale devrait être porté devant les cours.

Dans l'intervalle, a-t-il ajouté, la présomption du comité est intolérable, et si elle n'est pas mise de côté, elle embarrassera sérieusement la situation déjà compliquée.

M. Salva, ministre de l'intérieur en Espagne, a donné sa démission.

Madrid, 1er décembre—M. Salva, ministre de l'intérieur, a donné sa démission, parce que le premier ministre ne veut pas acquiescer à sa demande, que le conseil municipal soit suspendu de ses fonctions à cause du récent scandale municipal.

Le cabinet a décidé de poursuivre les membres coupables du gouvernement municipal.

La Gazette de la Bourse.

St-Pétersbourg, 1er décembre—La *Gazette de la Bourse* dit, que le gouvernement russe a envoyé un fonctionnaire à Paris, pour recevoir du crédit foncier la portion non placée de la dernière émission de la rente en or de 3 pour cent.

Ce fonctionnaire obtiendra aussi des banquiers de Berlin les dépôts d'or, pour lesquels avis a été donné par le gouvernement russe au commencement d'octobre.

La même feuille ajoute, que le gouvernement a décidé de ne plus retirer d'or pendant plusieurs mois.

La *Gazette de la Bourse* dit que 135,500,000 pouds de blé et 54,500,000 pouds de seigle de la récolte de cette année, sont toujours prêts pour l'exportation.

Le récent naufrage du navire de guerre Japonais Chishemarukane.

Londres, 1er décembre—Une dépêche spéciale reçue ici aujourd'hui de Nagasaki, annonce que 75 personnes ont péri à bord du navire de guerre japonais "Chrishomarukane," qui a coulé bas à la suite d'une collision avec le steamer anglais *Ratenna*.

Le navire a sombré si rapidement qu'on a pas eu le temps de mettre les chaloupes à la mer.

Londres, 1er décembre—Une dépêche privée reçue en cette ville annonce que 85 personnes ont péri à bord du navire de guerre japonais.

M. Pleuner.

Vienne, 1er décembre—M. Plenner a annoncé aujourd'hui au Reichstag que les libéraux allemands retiraient leur appui au gouvernement.

Secours pour les paysans en Russie.

St-Pétersbourg, 1er décembre — Le gouvernement a donné la somme de 3,000,000 de roubles pour acheter des provisions pour les paysans dans les provinces frappées par la famine.

ALLEMAGNE.

Berlin, 1er décembre—Pendant les débats sur le budget, qui ont été continués aujourd'hui, le Dr Bulli, un des chefs du parti libéral national, a dit que celui-ci voterait pour les demandes faites par le gouvernement pour de l'argent, pour l'armée, tant que cela sera compatible avec les intérêts de l'empire, mais l'adoption des classes de bill de l'armée dans leur entier, est impraticable.

Au cours de son discours, le Dr Bulli s'est plaint de ce que l'Allemagne n'ait pas participé comme elle aurait dû le faire aux célébrations en l'honneur du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Le chancelier Von Caprivi a répondu au Dr Bulli que l'Allemagne a été dignement représentée aux fêtes colombiennes à Gênes et en Espagne.

Le gouvernement, a-t-il dit, a reçu des remerciments chaleureux de l'Italie et de l'Espagne pour la part qu'a prise l'Allemagne à leurs célébrations respectives.

M. Liebnecht, chef socialiste, a prononcé une courte allocution.

Il a déclaré que le mouvement antisémitique, qui a trouvé nombre d'adhérents en Allemagne, avait fait progresser la cause de la Démocratie Sociale. Au cours de son discours il a mentionné plusieurs sujets. Entr'autres choses, il a demandé avec instance qu'un système militaire soit établi en Allemagne et que la moralité politique soit améliorée.

Le Dr Von Frege, conservateur, a ensuite parlé.

Il a dit que les conservateurs ne détermineront pas leur attitude à l'égard du bill de l'armée tant que celui-ci ne sera pas soumis à la discussion au Reichstag.

Il peut dire cependant qu'il considère que les demandes faites pour la marine sont trop élevées.

Berlin, 1er décembre—M. Baumbach, membre du parti Reichs a fait une motion, demandant que le gouvernement prenne des mesures pour convoquer une conférence internationale, afin d'obtenir qu'on reconnaisse l'inviolabilité de la propriété privée à l'étranger en temps de guerre.

WASHINGTON.

Le message du Président.

Washington, D. C., 1er décembre—Le secrétaire Charles Foster termine son rapport au Congrès, et le transmettra à celui-ci mercredi prochain.

L'avocat-général Miller a terminé son rapport qui sera présenté au Congrès en même temps que le message du Président, mardi prochain.

Funérailles du Dr Scott.

Washington, D. C., 1er décembre—Le service funèbre en mémoire du Dr Scott a été des plus simples à la Maison Blanche. Les porteurs honoraires étaient les secrétaires John W. Foster et Noble, l'avocat-général Miller, le maître de poste général Wanamaker, le juge Strong, ex-juge de la Cour Suprême des Etats-Unis; le juge Wylie, Samuel Sheinberger et le Dr W. H. Warman, du bureau des Pensions.

A 7 heures cette après-midi le corps sera transporté à la gare du Pennsylvania R. R., et le cortège funèbre partira d'ici pour Philadelphie, où l'on arrivera demain matin.

La dépouille mortelle sera transportée à la résidence de M. Joshua Wright, un vieil ami et parent du Dr Scott. Une heure après les restes seront inhumés. Le Président Harrison, M. et Mme Russell Harrison, Mme McKee, le Lieut. Parker et sa femme, et Russell Scott, ont accompagné le corps à Philadelphie.

Rumeur.

Ottawa, Ont., 1er décembre—Le bruit court que le premier ministre de Bucherville, de Québec, a notifié Sir John Thompson qu'il donnera sa démission si M. Chapleau, ministre des douanes, était nommé lieutenant-gouverneur de cette province. Cette rumeur n'a pas été confirmée.

Le gouverneur de la Caroline du Sud.

Columbia, Caroline du Sud, 1er décembre—Le gouverneur Tillman et le lieutenant-gouverneur Garry, récemment élus, ont prêté le serment d'office hier devant la législature.

Faillite.

Montréal, 1er décembre—MM. Hannan & Cie ont fait faillite.

Leur passif est évalué à $100,000.

L'affaire Lizzie Borden.

Fall River, Mass., 1er décembre—M. John V. Morse, oncle de Mlle Lizzie Borden, accusée comme on le sait du meurtre de son père, déclare qu'il n'y a pas de raison sur laquelle est basée que sa nièce est folle.

Il l'a connue, a-t-il dit, depuis son enfance, et elle n'a jamais montré aucun signe d'aliénation mentale.

Du côté de sa famille à lui, il peut avancer qu'il n'y a jamais eu de cas de folie.

M. Andrew Jamings avocat de Mlle Borden n'ajoute pas foi à cette théorie d'insanité et dit, que les défendeurs n'ont pas l'intention de baser leur défense sur cette question d'aliénation mentale.

Taunton, Mass., 1er décembre—Le grand juri a repris sa session ce matin et a examiné d'autres témoins dans l'affaire Borden.

Le detective McHenry et sa femme, qui étaient mêlés à l'article à sensation publié il y a quelques semaines, étaient à la maison de cour appelés comme témoins.

L'avocat de district Knowlton a dit positivement ce matin que cette prétendue insanité de Mlle Borden est une farce.

Le grand juri a fait porter devant lui le linge et les taies d'oreillers sur lesquels il y avait du sang et qui se trouvaient dans la chambre où M. et Mme Bordon ont été tués. Cela avec les deux crânes des victimes ont été de nouveau inspectés dans la salle du juri.

Mme Peckham et Mme Hall ont témoigné ce matin devant le grand juri.

A 11:15 A. M.—Le grand juri fera probablement un rapport dans l'affaire cette après midi.

Mort de l'ex-gouverneur Hoyt.

Wilkesbarre, Pa., 1er décembre—L'ex-gouverneur Hoyt est mort ce matin à 10 heures entouré de sa famille et nombre d'amis.

Le comité d'émigration du Sénat.

New York, 1er décembre—Le comité d'émigration du Sénat a repris ses sessions aujourd'hui. Les témoins qui ont comparu devant le comité et ont donné leurs opinions sur la question d'immigration sont le Dr Ewing, ex-membre du département sanitaire et le Dr Lewis Sayre.

New York, 1er décembre — Plusieurs médecins ont été aussi examinés et tous ont déclaré qu'ils craignaient sérieusement de voir le choléra dans ce port si l'immigration n'est pas arrêtée.

Ils ont aussi déclaré qu'il y a surtout danger que les passagers d'entrepont importent le choléra dans le pays.

Le comité s'est ajourné cette après-midi à une heure et la plupart de ses membres sont partis pour Washington pour s'occuper d'affaires privées.

Le comité n'aura pas d'autre séance ici. Le sénateur Chandler a dit que probablement on se réunirait la semaine prochaine à Washington.

M. Jay Gould.

New York, 1er décembre—La rumeur que M. Jay Gould était plus souffrant et que sont état inspirait de sérieuses craintes a créé une excitation dans Wall street.

Avant l'ouverture de la Bourse il y avait un grand nombre de personnes dans les bureaux des courtiers qui discutaient avec anxiété l'état de M. Gould et l'effet probable de sa maladie sur les marchés.

Quelques uns étaient d'opinion qu'il était dangereusement malade et qu'il ne pouvait plus s'occuper activement d'affaires, tandis que d'autres disaient: "Sa maladie n'est pas sérieuse, il a eu plusieurs attaques de ce genre et il en est toujours revenu.

Au bureau de M. Russell Sage on a dit que l'état de M. Gould s'était amélioré.

Le commis confidentiel de M. Gould a dit: "Je viens de recevoir une lettre d'une source autorisée. Celle-ci dit positivement que M. Gould n'a pas eu une hémorrhagie des poumons ainsi que cela a été rapporté; qu'il est beaucoup mieux qu'hier, et espère pouvoir partir sous peu pour le Sud.

Violente tempête.

Dundee, 1er décembre—Une violente tempête sévit depuis dimanche sur toute l'Ecosse. Il y a eu des tempêtes de neige dans l'extrême nord, accompagnées de coups de tonnerre et d'éclairs. Un grand nombre de naufrages ont été rapportés.

Typhus.

New York, 1er décembre—Le Bureau de santé rapporte aujourd'hui que le typhus a encore éclaté en cette ville.

L'ex-sénateur Ingalls.

Atchison, Ks., 1er décembre—L'ex-sénateur Ingalls est parti aujourd'hui pour faire d'autres conférences.

Il en fera une à Akron, Ohio, vendredi soir.

De là il ira dans la Nouvelle-Angleterre. Il sera absent jusqu'à la Noël.

M. Ingalls dans ses conférences s'occupera surtout des questions industrielles.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

TRIS

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

VENTES A L'ENCAN.

PAR ALBERT PAUL.

Bonne résidence cottage dans un charmant voisinage du second district. No 59 rue Orléans près Dauphine.

Ayant grande cour, porte cochère et à proximité du marché français, de la cathédrale, des écoles et du centre commercial.

SERA vendu à l'enchère MERCREDI le 14 décembre 1892, à midi, à la salle d'encan, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, où le plan est exposé.

Conditions.—La moitié comptant, balance à un an, 7 pour cent d'intérêt, etc. Actes de vente pardevant Wm Armstrong, notaire, aux frais de l'acquéreur, 10 pour ce-t à la vente.

ALBERT PAUL, Encanteur.

30 nov—30—3 14 déc

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joli cottage résidence No 801 rue Hôpital.

Succession de James Dillon.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 159 rue Commune.—MERCREDI, 14 décembre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division B, siégeant à la place de l'Hon. F. A. Monroe, juge de ladite cour, Division C, maintenant absent sur congé, daté le 4 novembre 1892, dans l'affaire de la succession de James Dillon, Dossier No 33,248, il sera vendu à l'encan, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent situé dans le 2me district de cette ville dans l'Ilet borné par les rues Hôpital, Chemin du Bayou, Derbigny et Roman, désigné comme lot "B", et mesurant 27 pieds de face à la rue Hôpital, 101 pieds 4 pouces de profondeur sur le côté vers le lot C et 90 pieds de profondeur sur la ligne vers le lot A, 29 pieds de profondeur sur la ligne la plus rapprochée de la rue Roman et 31 pieds 2 pouces du large dans le fond.

Les améliorations consistent en joli cottage en bois, ayant galerie devant et sur le côté, etc., bonne cour avec arbres fruitiers, arbustes et connu comme le No 801 rue Hôpital.

Conditions—Comptant. Acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant J. G. Eustis, notaire. Dépôt de 10 pour cent à la vente.

12 nov—12 16 23 30—déc 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Deux Typewriting Machines Remington.

Desk pour Bureau et Divers.

Succession de Walter Dunstan.

No 36,929.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division E.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 159 rue Commune.—JEUDI, 8 décembre 1892, à 11 heures A. M., à la résidence, No—que Church, entre Girod et Julia, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté le 3 novembre 1892, dans l'affaire de la succession de Walter Dunstan, Dossier No 36,929, il sera vendu à l'encan :

Deux typewriting machines, etc.

Conditions—Comptant.

29nov—29—déc 3 7 8

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magasin et Résidence en briques à deux étages bien situé.

No 269 1-2 rue Tchoupitoulas, entre Calliope et Poeyfarre.

Succession de George Hubner et femme.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 36,815.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur.—Bureau 177 rue Commune—MERCREDI, 21 décembre 1892 à midi, à la Bourse de l'Encan, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, Division C, pour la paroisse d'Orléans, daté le 17 novembre 1892, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée:

Le magasin et résidence sus-mentionnés en briques à deux étages, No 269 1/2 rue Tchoupitoulas, ayant véranda en fer sur la façade, et contenant quatre chambres dans la maison principale et deux chambres dans la cuisine qui est détachée de la maison, cour, puits, etc., etc. Le lot est décrit comme suit: Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Poeyfarre, désigné comme lot No 5, sur un plan fait par E. Godsiel, architecte, le 25 avril 1856, déposé en l'étude de Selim Magee, N. P., en cette ville, comme plan No 7, lequel lot mesure 15 pieds 3 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, la même largeur à l'arrière, et 76 pieds 10 pouces de profondeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et dépendances y attachées, et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent, ou en quelque sorte y appartenant, et l'usage d'une allée en commun avec d'autres lots, laquelle allée ouvre sur la rue Calliope, et mesure 3 pieds 7 pouces de largeur jusqu'au fond du lot No 15, et de là 4 pieds 4 pouces de largeur jusqu'au lot No 8, comme sur le dit plan, comme le même est plus amplement décrit par référence à l'inventaire y enregistré.

Conditions—Comptant; 20 pour cent du montant devant être déposé au moment de l'adjudication, pour lier la vente.

Acte de vente pardevant W. H. Kerr, Esq. Not. P. aux frais de l'acquéreur.

10 nov—15 23 30—déc 7 14 21

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une charmante résidence

avec de grands terrains dans le gentil Quatrième District, entourée par les belles résidences de MM. HARDIE, VIZARD, MAY, DUFOUCQ, MARIGNY, TRUFANT et autres.

Philip, coin Camp.

Succession de Julia T. Chaffe.

No 20,711 —Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division B.

Mercredi, 14 Décembre 1892.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD, W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau 1 1/2 rue Carondelet—MERCREDI 14 décembre 1892 à midi à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 1 novembre 1892 à l'encan il sera vendu

La grande résidence en bois à deux étages No 214 rue Philip, coin Camp, dans l'Ilet bornée par les rues Première et Chestnut, comprenant couloir, gaz, salon, salle à manger, cuisine, cabinet, à peu près 7 chambres à coucher et toutes les autres commodités nécessaires. Les terrains sont grandes et sont désignés par les Nos 13, 14, 15, sur un plan de H. Burgevin, daté sous la date du 18 juin 1882 et déposé en l'étude de J. Agassé, les dits terrains se touchent et mesurent chacun 29 pieds de face à la rue Philip sur 120 pieds de profondeur, la lot No 14 forme le coin de rues Philip et Camp. Les dits locaux sont loués à bail à M. Charles Simon pour qu'au dernier jour de septembre 1893 la somme de $75 par mois. La vente sera faite sujette au dit bail, dont une des conditions est que l'acquéreur aura pour faire réparer la propriété le prix des réparations ne devant pas dépasser $500. Les dits $500 doivent être séparés et distinct du montant de l'offre des acquéreurs.

Conditions.—Un tiers en pilns comptant, la balance à un et deux ans portant 7 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses ordinaires de garantie et d'assurances. 10 pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur par devant W. Morgan Gurl, notaire.

13 nov—14 16 20 23 27 30—2 déc à date

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magnifique Résidence - Cottage,

Faisant face à la Place Congo,

No 177 RUE STE-ANNE,

Entre les rues Remparts et St Claude

Succession de Lizzie Rivers

No 36,958—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur, bureau, No 14 rue Carondelet—MERCREDI, 21 décembre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Theard, juge de la susdite Cour, Division E, daté du 10 novembre 1892, dans l'affaire ci-dessus intitulée la propriété ci-après décrite savoir:

Le magnifique cottage élevé, en bois, dans le deuxième district de cette ville No 177 rue Ste-Anne, dans l'Ilet borné par les rues Ste Anne, Dumaine, Remparts et St Claude. Il est bâti hors des lignes du terrain avec des ouvertures de chaque côté, bien éclairé et ventilé, et contenant de larges galeries sur le devant et à l'arrière; six chambres dans la partie supérieure et une au rez-de-chaussée, aussi de la place aux rus de chaussée pour plusieurs chambres additionnelles, grande cour pavée, citerne, puits et écurie. Le lot de terre est désigné par la lettre B, d'après croquis de Louis H. Pilié, Esq., voyer, daté le 19 juin 1885, annexé à un acte pardevant W. J. Castell, Esq., notaire, daté le 11 septembre 1885, et mesurant 43 pieds de face à la rue Ste-Anne, sur 75 pieds 3 pouces de profondeur sur la ligne le divisant du lot A, de là, 18 pieds 6 pouces sur une ligne parallèle à la rue Ste-Anne, de là, une autre profondeur de 51 pieds 6 pouces sur la ligne le divisant du lot A; 34 pieds de profondeur sur la ligne le divisant du lot C, et la plus rapprochée de la rue des Remparts, de là, 4 pieds 6 pouces 2 lignes sur une ligne parallèle à la rue Ste-Anne, de là, une autre profondeur de 60 pieds 2 pouces, sur une largeur de 29 pieds 3 pouces sur la ligne du fond.

Conditions—Comptant; 10 pour cent comptant du prix d'adjudication sera requis au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Fred Adolph, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur

19 nov—19 28—déc 3 10 17 21

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrive.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:30am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5.35 pm	Vicksburg Ex. 8:30 am
Baton Rouge accommodation.....10:00am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex. 7:35 am	No 6 Fast Mail. 7:45am
No 7